

# GISELE

"LE COMBAT, C'EST VIVRE"  
الكفاح هو الحياة  
جيزيل

**GISELE, « Le combat c'est vivre ! »**

**Une production du Collectif Or Normes**

Création janvier 2015

Mise en scène, interprétation chant : **Christelle Derré**

Musique originale : **David Couturier**

Installation multimédia, musique et chant : **Martin Rossi**

Direction d'acteur : **Laurence Andreini**

Durée **1 h** – à partir de **14 ans**

**Vendredi 3 novembre 2017, 19h**

**Salle La Quintaine, Chasseneuil du Poitou (86)**

**Dans le cadre de la 'Biennale Internationale de l'Education Nouvelle'**



**Contact Diffusion : 09 50 93 20 13**

## GISELE, « Le combat c'est vivre ! »

Texte de Christelle Derré, d'après deux témoignages.

**Une production du Collectif Or Normes**

Mise en scène, interprétation : **Christelle Derré**

Musique originale : **David Couturier**

Installation multimédia, musique et chant : **Martin Rossi**

Direction d'acteur : **Laurence Andreini**

Costumes : **Pauline Kieffer**

Théâtre, musique et vidéo

**Durée 1 h – À partir de 14 ans**

Gisèle est née ailleurs.

Elle a choisi la France pour avoir le droit d'aimer. Avec ses mots, ses croyances, elle raconte son histoire, sa vie ses combats et questionne notre humanité.



**Aides et soutiens** La Région Poitou-Charentes, la ville de Poitiers, le Département de la Vienne, l'Association L'Arantelle, le Théâtre du Trèfle, la SPEDIDAM, la ville de La Rochelle, le Théâtre Amazone, la ville de Royan.

## Intention artistique

Gisèle est née ailleurs et cet ailleurs est multiple et un à la fois.

Elle a choisi la France pour aimer, avoir le droit d'aimer.

Elle raconte, et les mots traversent sa vie, avec son histoire, elle nous fait partager ses combats.

Elle étend son linge, comme on lave son linge sale en famille, seulement la famille est grande ici, c'est à nous tous qu'elle s'adresse, à notre humanité.

« Nous avons bouclé le texte dans la nuit du 6 janvier 2015, juste avant les attentats contre Charlie Hebdo. Les paroles de Gisèle résonnent étrangement avec les événements.

Nous n'avons pas changé une ligne, nous avons repris le travail, chaque jour avec plus d'intensité, car il y avait un état d'urgence : un appel à la tolérance. » Christelle Derré

## Genèse du projet

En 2013 Christelle Derré participe à un projet pour la ville de Royan : « **Les gens d'la côte, de toute beauté** » mis en place par Laurence Andreini, (directrice du Théâtre Amazone). A cette occasion elle rencontre Gisèle S., une femme, engagée et humaniste. Elle met en scène un premier portrait de cette Royannaise.

## Ecriture

Quelques mois plus tard elle retrouve Gisèle S., il y a encore tant à dire, à entendre. Deux femmes, deux générations, plusieurs mois d'échanges et de découvertes de combats communs.

« Je pensais que l'être humain était perfectible, et qu'ensemble on arriverait à une humanité générale. Aujourd'hui je sais que ce n'est pas possible, ce n'est pas possible. » Comment et pourquoi cette femme engagée depuis des décennies dans tant de combats et porteuse d'espoir, arrive à un constat, le renoncement ? Gisèle S.

Gisèle observe le monde, les événements, la guerre, la barbarie en Syrie ont eu raison de ses derniers espoirs. La Syrie. Et s'il fallait creuser là, défricher, aller à la rencontre d'une autre personne Syrienne, ce sera Wassim, ami de théâtre, érudit, humaniste.



©MVL/ Zébrelle

## Nouvelle rencontre... Nouvelle piste

Wassim lui livre sans retenue l'histoire de sa vie, ses racines, ses idéologies, son arrivée en France et sa manière d'y trouver une place en tant que musulman.

Extraits : « ... j'ai le souvenir qu'une fois, en classe libre, on était comme ça, et y a une amie qui me dit... : « Mais tu t'entends pas ? tu dis vous, et nous, t'arrêtes pas de dire nous et vous, mais c'est qui vous et nous ? » En fait oui, pour moi c'était vous et nous. »

« C'est qu'on nous a « implanté », c'est qu'on nous a greffé un cerveau, politiquement parlant, et d'autant plus islamiquement parlant aussi. »

« C'est-à-dire, moi je pensais, vraiment, tout en ayant beaucoup d'amis diplomates français et tout ça, je pensais qu'un occidental se lève tous les matins en disant : qu'est ce que je vais faire aujourd'hui pour détruire la civilisation arabe et musulmane ? Mais vraiment ! »

Ces révélations bouleversent Christelle Derré, elle retravaille le texte. Avec ces deux récits de vie - d'une humaniste de 86 ans, et d'un ami franco-syrien - Christelle Derré explore pour la première fois le témoignage l'entretien... Elle essaie de saisir de l'un à l'autre ce qui fait de nous un humain.

D'après deux témoignages,  
Christelle Derré crée  
le personnage de Gisèle,  
Une franco-syrienne  
musulmane, humaniste et  
pleine d'amour qui porte  
l'espoir.



©MVL/ Zébrelle

Après la retranscription de l'ensemble des entretiens, le texte fait 85 pages !  
Christelle crée un premier fil de vie, en mêlant les deux parcours selon des thématiques communes, propres à chacun : leur enfance, la guerre, leur histoire d'amour, la religion, la France, leurs combats de vie, la mort.  
Un monologue de 18 pages voit le jour.

...on est venu en France, parce qu'en fait on ne peut pas se marier mon mari et moi.  
Parce qu'il est allaouite et moi je suis sunnite,  
Parce qu'il est catholique et moi protestante,  
Il est musulman et moi juive,  
Il est chinois et moi tibétaine,  
Hindouiste et agnostique  
parce qu'il est bio et moi je suis pas bio.

## Texte historique et discours :

- Après les événements de janvier, il nous a semblé important de rappeler un extrait de la déclaration des droits de l'homme.

- Un discours écrit par Gisèle S. en 1976 à l'issue de l'ouverture d'un club de « Soroptimist ».

### **Extrait du discours écrit par Gisèle S. à Cayenne :**

(Initialement écrit en 1976 à l'occasion de l'inauguration d'un club « Soroptimist\* »)

Messieurs Les représentants Officiels, Messieurs,

J'ai le plaisir à vous rendre votre politesse,

vous qui toujours nous nommez les premières.

Mesdames,

Mes amies,

Je me charge pour la première fois, de représenter l'Union Nationale pour la remise de charte de notre club public, le vôtre.

A la création d'un club, il est bon d'évoquer les buts et je pense à les répéter ensuite.

Promouvoir les droits de l'homme pour tous et en particulier favoriser la promotion de la femme. Développer le sens de l'amitié entre public de tous les pays.

Maintenir vivant l'esprit de compréhension humaine.

Contribuer à l'entente internationale.

Les femmes étant mères, ont intuitivement et viscéralement déjà, une similitude de compréhension, le seul fait qui nous différencie des hommes auxquels dans mon propos, nous nous assimilons.

L'humilité est un sentiment rarement, consciemment ressenti, je parle de l'humilité au sens d'une réceptivité absolue... Et non au sens absolument faux d'abaissement de soi-même en face d'autrui.

Nous côtoyons, en notre temps une majorité d'individus qui proclament leurs droits, mais ont perdu mémoire de leurs devoirs, parce que l'on ne fait plus confiance à l'homme.

Certes, la socialisation, inéluctable conséquence de la loi du nombre et la complexité croissante du monde moderne, imposent une planification intelligente des activités économiques humaines, raison de plus pour abonder dans le sens du renouveau de cette confiance.

Celle-ci implique l'acceptation du risque, le risque de la laideur certes, mais aussi de voir éclore de bonnes, belles et grandes choses.

L'absence du goût du risque, c'est trop souvent, hélas, la sécurité dans la médiocrité.

L'homme, la femme, doit retrouver sa liberté, son identité, sa responsabilité quelle que soit la densité du tissu social.

Aujourd'hui, tout nous paraît possible, toute activité professionnelle prend une dimension nouvelle.

**Amis publics, je tiens à vous affirmer combien l'amitié et la compréhension, aident à mieux se connaître, à prendre conscience et à envisager l'avenir selon nos buts.**

**Aussi je puis vous dire « Espoir ».**

\* Depuis 1921 Les Soroptimist prennent des initiatives et se mobilisent, afin de transformer la vie des femmes, des filles, et des enfants. Grâce à un réseau mondial de membres engagés dans la société, et à travers des partenariats internationaux, les Soroptimist font bouger les lignes en créant une différence positive. L'organisation compte approximativement 95 000 membres dans plus de 120 pays.

## Scénographie et vidéo :

### **Gisèle pense, se souvient, s'exprime et la scène s'adapte.**

Les images projetées sur scène révèlent la pensée de Gisèle. Des vidéos nettes et crues sans fioritures. Dans la scénographie faite de trois fils tendus à travers le plateau, s'étend le linge familial sur lequel sont projetées les images, faisant de cette matière des émanations de la pensée de Gisèle.



La Rochelle Janvier 2015 - Sortie de résidence



## Musique / Chant :

L'univers musical et sonore, original, est en partie composée par David Couturier.

La première de nos envies était de trouver une chanson d'amour « universelle » en arabe, ce qui nous a amené vers la version de **Jacques Brel**, « Ne me quitte pas » interprété par **Mariem Labidi**, une chanteuse tunisienne.

Cette chanson est le départ du travail de création sonore et musicale de Gisèle. Elle trouvera naissance avec la guitare classique qui accompagne le début du spectacle et pose délicatement la mélodie de Brel jusqu'au chant de celle-ci par la comédienne, accompagnée du guitariste.

Les univers sonores se succèdent alors entre réalité et musique orchestrée par ordinateur sur le thème de l'espoir, de l'amour pour être interrompu par un morceau rock.

Le rock, symbole de la résistance, de la révolution vient ici faire résonner tous les combats de Gisèle avec une guitare et une basse, jouées en direct. Une interprétation masculine de **L'Hymne des femmes du MLF**, et enfin, **L'Internationale**, sorte de conclusion jouée au glockenspiel.

Nous tenons à faire entendre certains thèmes (chants) populaires, symboles du combat si cher à notre culture.





## Note de Laurence Andreini sur la direction d'acteur :

« Plus je suis responsable, plus je suis moi, au point d'exister.  
L'identité de l'homme va de pair avec sa responsabilité. » Emmanuel Levinas

A l'origine de la rencontre, l'envie de mieux connaître Christelle une femme libre, une artiste, comédienne et metteur en scène.

Un 1er compagnonnage artistique est lancé avec « la Maladie de la mort » de Duras chez nous à La Fabrique du Vélodrome.

L'envie se déploie, l'humanité de Christelle, son amour du Théâtre, les gens qui l'entourent, l'esprit du collectif, l'envol...

Pour la connaître mieux, je l'invite à vivre l'aventure des portraits nommée « **Les Gens d'la Côte de toute Beauté** » à la place de metteur en scène.

Avril 2013, tirage au sort des portraits au Palais des Congrès de Royan.

Christelle et le hasard rencontrent l'interview de **Gisèle** réalisée en janvier 2013, que j'avais nommé : « Le Combat de Cyrano ». Christelle invente, tisse, s'engage avec tellement d'envie que créer "Gisèle" est déjà là.

L'incarner est une évidence à la fois humaniste et humanisante.

Etre à ses côtés pour la direction d'acteur (étant moi même metteur en scène), c'est essayer de la laisser libre, libre de ses choix, de ses images avec le souci constant du respect de l'artiste qu'elle est pleinement. Christelle prend le temps de la rencontre, de l'écoute et raconte avec dignité GISELE et les vertiges de l'identité, de la trans-identité.

Elle choisit de donner un visage à une femme-homme franco-arabe.

Elle est « je » qui est « tu » qui se mettent au pluriel et deviennent « nous » et « vous ».

CHRISTELLE-GISELE est une autre, subversive, initiatrice, fondatrice, une double-mère, double-naissance, double-corps, figure de femme-blessure, d'homme-funambule, qui n'est peut-être qu'elle-même et que l'amour et le risque portent puissamment dans la quête de son identité.

Christelle comédienne s'évide pour que le moi-nous de l'une puisse accueillir le « je-soi-vous » et l'autre.

De la liberté à l'identité est précisément l'enquête majeure de mon travail aujourd'hui. Quelle histoire de théâtre si essentielle pour l'humain que d'expérimenter toujours une possible réconciliation féminine et masculin, orient et occident.

Février 2015



le quotidien  
de la Vienne

# Centre Presse



18/11/2015 04:31 | [Agenda](#) | [POITIERS](#)

Le combat de Gisèle: vivre et aimer



Christelle Derré assurait mise en scène, interprétation et chant. Le spectacle a bouleversé la salle. Ifavreuille

La voix de Gisèle, les mots lancés, criés, bercés par la bouche de Christelle Derré, interprète et metteur en scène; le décor - des linges flottants sur des fils tendus - vivant, changeant et coloré par des images fortes et lancinantes; la musique qui ponctue le discours ou l'accompagne... Le Festival A l'Auberge de la Grand Route vient de frapper fort en proposant le spectacle « Gisèle, le combat c'est vivre! ».

Qui est Gisèle? Une humaniste de 88 ans, née ailleurs... Venue en France pour vivre libre, combattre, aimer, défendre le droit des femmes, accepter les différences. Christelle l'a rencontrée et a recueilli ses souvenirs, elle y a ajouté ceux d'un ami syrien, qui lui livre l'histoire de sa vie, ses racines, ses idéologies. Un seul personnage aux multiples facettes est né de ces rencontres. Gisèle dit: « *Je pensais que l'être humain était perfectible et qu'ensemble on arriverait à une humanité générale. Aujourd'hui, je sais que ce n'est pas possible.* »

Christelle Derré nous a entraînés à la découverte de Gisèle qui lui raconte ses croyances, questionne notre humanité et ses mots traversent sa vie avec son histoire, elle nous fait partager ses combats. « *Nous avons bouclé le texte dans la nuit du 6 janvier 2015, juste avant les attentats contre Charlie Hebdo* », précise Christelle Derré. Samedi soir, à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis, c'était la première représentation du collectif « Or Normes », mais l'actualité dans son horreur a encore devancé l'histoire. Gisèle, porteuse d'espoir? Le public a longuement applaudi les artistes, la mise en scène, les décors, la lumière et le son, mais aussi l'état d'urgence, la tolérance, l'espoir, le renoncement ou pas... Une histoire magnifique et émouvante que tous les publics devraient voir ou revoir: dans le sillage de Gisèle, c'est aussi notre humanité.

Le festival A l'Auberge de la Grand Route se poursuit jusqu'au 29 novembre, dans le canton de La Villedieu-du-Clain. Tél. 05.49.42.05.74.

Le Collectif Or Norme présentera « Gisèle, le combat c'est vivre! », du 5 au 8 janvier à la M3Q à Poitiers. [collectifornomes@gmail.com](mailto:collectifornomes@gmail.com)

Corr. Michèle Colas

# La voix de Gisèle

**LA ROCHELLE** Le Collectif Or normes de Poitiers présente « Gisèle, le combat, c'est vivre » à partir d'aujourd'hui, et jusqu'à dimanche à la Fabrique du Vélodrome

JENNIFER DELRIEUX

larochelle@judoouest.fr

Gisèle est née ailleurs. Elle a choisi la France pour avoir le droit d'aimer. Et avec ses mots, elle raconte son histoire, sa vie, ses combats et questionne notre humanité. Car, pour « Gisèle, le combat, c'est vivre ». Dans cette pièce du Collectif Or normes, spécialisé dans la création et la recherche en art numérique à Poitiers, présentée à la Fabrique du Vélodrome, où le collectif est en résidence de création depuis le 15 décembre, aujourd'hui, demain et dimanche, Christelle Derré, interprète et metteur en scène, tente de rappeler ce qui fait de chacun de nous un citoyen (1).

Une leçon de tolérance, de laïcité « pour encourager le vivre ensemble », précise David Couturier, musicien et compositeur de la bande sonore de « Gisèle », sur scène également avec Martin Rossi, en charge de la technique et de la programmation. Laurence Andréini, qui dirige la compagnie rochelaise Théâtre Amazone, a également participé au projet en direction les acteurs.

## Parti d'une rencontre

Tout est parti d'une rencontre. Celle de Christelle Derré et de Gisèle Sassey, une humaniste de 86 ans, en 2013. « Je participais à un projet baptisé "Les Gens d'à côté" mis en place par Laurence Andréini pour la ville de Royan. Le but était d'écouter, capter en images et traduire en théâtre des histoires comme les autres par des gens comme tout le monde, raconte Christelle Derré, pour qui cela a été l'occasion d'écrire ses premiers textes. J'ai été touchée par cette



Christelle Derré a exploité les huit heures d'entretiens qu'elle a effectués auprès d'une humaniste et d'un Franco-Syrien. PHOTOFRANCOIS COLLEAU

femme qui a participé à plein de combats, notamment pour les droits des femmes, comme le droit à l'avortement par exemple. Ce n'est pas une féministe, mais une humaniste pleine d'espoir. Elle est pleine de tolérance pour l'être humain.»

Christelle Derré a également complété cet entretien avec le témoignage d'un Franco-Syrien. « Il est en France depuis une quinzaine d'années et a dû se libérer de certaines idées préconçues à son arrivée. Il a m'a amené une autre source d'écriture de par ses racines et son métissage, une autre réalité de la France. »

Le personnage de Gisèle est alors devenu à son tour Franco-syrienne, un mélange de ces deux histoires, ces deux parcours. Pour mieux s'adresser à l'humanité de chacun. « Ami public, je tiens à vous affirmer combien l'amitié et la compréhension aident à mieux se connaître, à prendre conscience et à envisager l'avenir selon nos buts. Aussi je puis vous dire : Espoir », insiste Gisèle.

## Témoignages de tolérance

Sur scène le texte est accompagné par des mélodies jouées à la basse, à la guitare, au glockenspiel et des chants. Des vidéos complètent les

témoignages de tolérance. « Je suis forte d'un métissage que tu n'as pas voulu mais il est là. Personne ne peut rester incolore », annonce Gisèle. Des mots qui ont encore plus de résonance deux semaines après les attentats perpétrés en France.

(1) Aujourd'hui et demain à 20 h 30, dimanche à 18 heures, à la Fabrique du Vélodrome, 4 rue du Vélodrome, La Rochelle. Durée : 1 h 15. Tarifs : 6,50, 8 et 10 euros. Réservations au 06 37 69 06 75 ou au 05 17 26 69 32. Courriel : contact@theatreamazone.com. Site Internet de la compagnie : <http://giselle.collectifnormes.fr>.

## La vie d'une humaniste de la scène... au web

**" Collectif Or Normes " prépare une extension sur les réseaux sociaux d'un spectacle donné sur scène. Le personnage de théâtre Giselle deviendra la virtuelle Gisèle.**

Le collectif, créé il y a quatre ans, aurait pu s'auto-baptiser « hors normes » mais a préféré la conjonction de coordination pour relier, probablement, différentes pratiques en un même concept. « Collectif Or Normes » propose donc différentes manières d'écriture mais dans un cadre fixé par le binôme Christelle Derré (écriture - architecture) et Martin Rossi (programmateur). Deux artistes qui se sont constitués en SARL - une particularité à souligner dans le monde culturel actuel -, pour mettre sur pied des projets interdisciplinaires.

### **Le personnage pourrait exister sur les réseaux pendant trois ans**

En résidence de création d'écriture de leur prochain projet à la Maison des Trois-Quartiers \*, cet été, les deux artistes ont décidé de faire vivre sur les réseaux sociaux le personnage principal d'un spectacle intitulé « Giselle, le combat c'est vivre » (lire encadré). Cette autre version de Giselle (@gisèle une vie 3.0) doit être pensée pour pouvoir trouver sa place - comme une autre personne de chair et d'os -, sur le web. Une extension qui demande un long travail de recherches à la fois historiques et iconographiques, d'encodage, de réactivité « pour que l'oeuvre puisse s'immiscer dans le flux quotidien déversé sur les réseaux sociaux ».

### **Sur les réseaux en novembre**

Gisèle sera donc une personne virtuelle, sorte d'avatar, qui aura aussi des amis facebookiens (espérés nombreux), des coups de gueule sur Twitter et des photos mais pas de selfies via Instagram, en rapport avec son caractère de femme combattante et humaniste.

Cette existence sur le web oblige « une esthétique dans l'écriture, une manière de s'exprimer ou d'être pour recréer sa personnalité ; celle que l'on connaît sur scène interprétée par Christelle », résume Martin Rossi. « Le but est que les gens la suivent, que ce soit réactif en lien avec le spectacle, poursuit Christelle Derré. Nous aimerions qu'elle existe au moins pendant trois ans. »

Dans cette aventure, deux autres artistes viennent compléter le binôme avec leur propre approche artistique : la dramaturge Adèle Chaniolleau et le musicien/écrivain David Couturier. La version « @gisèle une vie 3.0 » devrait démarrer début novembre. En amont, l'équipe a aussi proposé des ateliers ouverts au public afin de partager des impressions ou questionner sur le travail de recherche et d'écriture. Car il s'agit bien d'un travail à plusieurs mains pour créer ce personnage fictif et alimenter quasi quotidiennement les « posts ». « Nous allons avoir besoin d'autres sessions d'écriture au moins tous les six mois pour conserver une trame intéressante ».

En attendant, petit à petit, Gisèle prend corps virtuellement avant de soulever, via la toile, des problématiques bien réelles.

\* La M3Q héberge également le siège de leur société.

> **Pour suivre le projet : [contact@collectifnormes.fr](mailto:contact@collectifnormes.fr)**

> **Site internet : <http://accueil.collectifnormes.fr>**

L'écriture du spectacle déjà donné sur scène peu avant et après les attentats à Charlie Hebdo, est partie du témoignage d'une femme de 87 ans, Giselle, une humaniste très engagée et de celui d'un Franco-syrien, Wassim, réfugié en France. « Le personnage de théâtre, seul sur scène avec deux musiciens, est un mélange de ces deux témoignages, raconte Christelle Derré. Giselle est donc devenue une Franco-syrienne de 35 ans. Les deux ont traversé des guerres et ont été confrontés à des oppositions religieuses les empêchant d'aimer sereinement. » Le spectacle est une proposition d'emprunter « un chemin pour se libérer de l'endoctrinement ».

**Marie-Laure Aveline - Centre-Pressé 31/08/2015**

<http://www.centre-presse.fr/article-409882-la-vie-d-une-humaniste-de-la-scene-au-web.html>

**En projet, une story map « E (cartée). » qui va cartographier d'autres témoignages de combats ou d'actions dans le monde.**

> **Site internet E (cartée) : <http://ftp2.collectifnormes.fr/map/index.html>**



## La double vie de " Gisèle " interpelle les lycéens

06/01/2016 05:41

" Gisèle " témoigne de sa vision de la citoyenneté, de la condition des femmes, des religions... Un spectacle vu par des lycéens, qui bouscule les idées reçues. A l'heure des tablettes et autres smartphones qui diffusent en boucle des images des quatre coins du monde sans pour autant éveiller les consciences, le spectacle vivant est une valeur sûre afin d'aborder des thèmes qui « donnent à réfléchir ».

### La volonté d'aborder le thème de la citoyenneté

Et les 54 élèves issus de deux classes de terminale et post-bac ST2S (\*) du lycée Aliénor-d'Aquitaine, accompagnés par leur professeur Sylvie Devin et l'animatrice culturelle de l'établissement Isabelle Thomas, s'y sont frottés, hier après-midi, à l'issue de la représentation de la pièce « Gisèle, le combat c'est vivre ! » proposée par le collectif Or Normes à la Maison des Trois-Quartiers. « *C'est une volonté de leur montrer un spectacle qui parle de citoyenneté, surtout après les événements tragiques de 2015. D'autant plus à des élèves qui seront confrontés au social* », expliquent de concert les deux accompagnatrices.

Les artistes du collectif ont consacré un long moment aux échanges après avoir recueilli sur des petits papiers les interrogations ou sentiments des lycéens. Une partie d'entre eux avait déjà rencontré Christelle Derré, la comédienne qui incarne une femme franco-syrienne « expatriée » qui raconte ses histoires de « *linge sale qu'on lave en famille* ». Une vie (dont le texte est la synthèse des témoignages d'un homme et d'une femme) qui ressemble à beaucoup d'autres mais avec une approche singulière renforcée par la musique, les chants et les images vidéo plaquées sur des draps blancs, tour à tour linceul, étendard, lambeau... Christelle Derré est « Gisèle », femme de combat qui a fui les bombes de Damas pour d'autres affrontements, ici en France.

Après un peu plus d'une heure de spectacle, les trois artistes sur scène ont répondu à toutes les questions. Parmi lesquelles des interrogations sur la véracité des faits racontés, sur l'après Charlie, le Bataclan, les choix scénographiques, vestimentaires et la nudité de la poitrine de la comédienne ainsi que sur l'ensemble des symboles grandement utilisés que Christelle Derré a décortiqué pour une lecture plus fluide de la pièce, vue par des yeux de grands ados.

(\*) ST2S : Sciences et techniques sanitaires et sociales.

> « **Gisèle, Le combat c'est vivre !** » (création 2015), représentation ce mercredi 6 janvier et jeudi 7 janvier à 20 h 30. Durée 1 h. A partir de 14 ans. A la M3Q, 23-25, rue du Général-Sarrail. Réservations : 09.50.93.20.13.

### à suivre

#### Après le réel de la scène, le virtuel

Christelle Derré et Martin Rossi (programmateur) du collectif Or Normes ont planché cet été avec deux autres artistes sur un autre concept. Lors d'une résidence de création

d'écriture à la Maison des Trois-Quartiers, ils ont élaboré une version du personnage de Gisèle spécialement pour le web intitulé « @gisèle une vie 3.0 ». Ce personnage virtuel devait apparaître sur les réseaux sociaux en fin d'année dernière. Cependant, précise Christelle Derré, « le process d'écriture a été compliqué à mettre en place » pour donner un « corps » à cette autre femme tout en restant connecté à l'actualité. L'équipe qui a programmé de faire vivre Gisèle sur les réseaux sociaux au moins pendant trois ans, va devoir se réunir tous les six mois en session d'écriture. Gisèle sera donc une personne virtuelle, sorte d'avatar, qui aura aussi des amis facebookiens, des coups de gueule sur Twitter et des photos (mais pas de selfies) via Instagram, en rapport avec son caractère de femme combattante et humaniste. Une extension de la pièce, mise en ligne en février/mars, qui va forcément à nouveau provoquer d'autres échanges.

Pour suivre le projet : [contact@collectifnormes.fr](mailto:contact@collectifnormes.fr) ou [collectifnormes@gmail.com](mailto:collectifnormes@gmail.com)  
> blog : [collectifnormes.wordpress.com](http://collectifnormes.wordpress.com)

Marie-Laure Aveline

## Equipe artistique



**Christelle Derré** – Metteure en scène - Comédienne

Après un bac littéraire option art dramatique, elle poursuit ses études à l'Université de Lettres et Langues en arts du spectacle spécialisation théâtre, où elle découvre l'art cinématographique, chorégraphique et pictural qui l'influence dans son travail. En parallèle, elle obtient son certificat de fin d'études théâtrales au Conservatoire de Poitiers. Au sein d'une association, elle crée « Petites Morts » et « Mes Larmes » d'Isabelle Rossignol, spectacles multimédia, et deux créations jeune public : « Grain d'Aile » de Paul Eluard, « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu » de Philippe Dorin.

Dans chacune de ces créations, elle lie à l'écriture théâtrale d'autres écritures : musicales, visuelles, parfois chorégraphiques. Elle crée ainsi une écriture transdisciplinaire, une écriture du décloisonnement.

### **Les points de convergence de ses créations sont :**

- une écriture plurielle donc ciselée et exigeante,
- des notions souvent humanistes et poétiques à la fois,
- en salle, une expérience sensorielle pour les spectateurs.

**En 2011**, elle crée sa propre structure « Le Collectif Or Normes », en collaboration avec Martin Rossi, programmeur, pour y affirmer leur collaboration et esthétique, liant les arts et les nouvelles technologies.

En parallèle, elle reprend ses études et valide un Master 2 pro à l'Université de Lyon, son sujet de mémoire est en lien avec son parcours d'artiste : « La notion de transmédia dans le spectacle vivant ».

La première production du Collectif Or Normes est transmédia :

**Création à Avignon en 2012** : « La Maladie de la Mort » de Marguerite Duras, un spectacle, un film, et une série littéraire pour Facebook.

**En mars 2014**, « La Maladie de la Mort » est à l'affiche au Théâtre de Belleville à Paris et rencontre à nouveau un très beau succès public et critique :

<https://collectifornormes.wordpress.com/presse/> Extrait : <https://vimeo.com/87503033>

**En 2013**, elle est invitée en tant que metteure en scène à la création d'une performance à Royan où elle rencontre Gisèle S.

**Avignon en 2014**, une première étape de sa création « Gisèle, le Combat c'est vivre » est présentée au Théâtre du Girasole.

**En 2014**, elle réalise l'adaptation théâtrale de « Grain d'Aile » de Paul Eluard.

Elle prolonge un travail scénique et musical à partir des poèmes de Jacques Prévert « AVMarianne ».

**Janvier 2015** : « Gisèle, Le combat c'est vivre ! » Sortie de Résidence au Théâtre Amazone La Rochelle.

Février : Création des costumes.

**10 avril** : Représentation à la M3Q de Poitiers, **14 novembre** : Festival de l'Auberge de la Grande Route à Nouaillé Maupertuis (86).



**Laurence ANDREINI** – Direction d'acteur

De Labiche à Lawrence Durrell, de Victor Hugo à Christian Caro, de Fiodor Dostoïevski à Tennessee Williams, de Racine à Michel Vinaver, de Marivaux à Margareta Garpe, Amour et Pouvoir ont traversé les créations de la compagnie du Théâtre Amazone.

Après un parcours de Cayenne à La Rochelle, avec une escale à Paris en 1990, le temps d'y nouer quelques amitiés fortes chez Pierre Debauche à l'École Internationale de mise en scène, Laurence Andreini fonde sa compagnie le Théâtre Amazone en 1993 à Paris et arrive en Charente Maritime en 1994. Aujourd'hui, elle est artiste-associée à La Fabrique du Vélodrome, un lieu de résidences de création de la ville de La Rochelle qu'elle a fondé en 1998.

Laurence Andreini a mis en scène plus de 30 textes classiques et contemporains dont plusieurs inédits en France. Artiste-pédagogue, militante des plateaux, reconnue par ses pairs en Région Poitou-Charentes, l'art de la mise en scène est pour elle un art de la transmission.



**Martin ROSSI** – Programmeur multimédia

Après une formation musicale au conservatoire de Lille et plusieurs expériences scéniques au sein de formations « musiques actuelles », Martin Rossi s'est rapproché des techniques du spectacle via les éclairages. Il fait plusieurs créations en tant qu'éclairagiste et très vite, il participe à plusieurs projets artistiques et techniques en tant que programmeur (Max MSP Jitter), éclairagiste scénographe, en charge des dispositifs de projections vidéos contrôlables en midi et en OSC, ou encore des programmes servant à la synchronisation d'éclairages asservis à un logiciel de MAO,

permettant d'écrire des séquences en lien avec des sons et des images.

Il travaille depuis 6 ans avec la complicité de Christelle Derré mettant les outils du numérique au service de la création artistique. Affirmant un duo programmeur / metteur en scène, **en 2011**, ils décident de créer « Le Collectif Or Normes », et de développer un premier projet transmédia « La Maladie de la Mort » de Marguerite Duras.

Depuis, d'autres collaborations se mettent en place en lien avec des nouveaux artistes et compagnies :

- Georges Gagnerai et Didascalie pour des formations.
- Judith Depaule, La compagnie Mabel Octobre pour une régie multimédia et en 2013-2014, la conception et réalisation scénographique multimédia de leur prochaine création.

**Depuis 2013**, avec Blanca Li, sur la régie spécifique des Robots et le travail spécifique avec des androïdes, en tournée en 2014-2015.

**2015** : "Gisèle, Le combat c'est vivre !" Installation multimédia, musique et chant.

**2016** : « AVMarianne » d'après des textes de Prévert.



David COUTURIER Musicien, Compositeur, Sound Designer



Durant ses études en arts du spectacle à l'université de Poitiers, il fonde les Films de la Lymphé, un collectif de cinéastes. Il travaille alors sur plusieurs courts-métrages en tant qu'ingénieur du son et commence un travail de recherche sur le rapport entre le son et l'image filmiques.

Il rencontre Christelle Derré en 2005 et commence un travail de création sonore pour le théâtre. Parallèlement, il explore la création sonore dans différents domaines de la photo au feu d'artifice, des arts plastique au spectacle de rue. Il axe son travail sonore sur la sensation, l'émotion, le sens que le son

apporte à une image dite « image spectacle ».

Comme si la vue et l'ouïe étaient un Tout, un ensemble émotionnel relatif à un propos artistique et à la vision d'un auteur.

**En 2011** il compose un univers sonore et musical pour le spectacle transmedia « La maladie de la mort » mis en scène par Christelle Derré d'après un texte de Marguerite Duras.

**En 2013** il signe une création sonore en quadriphonie pour le spectacle in-situ « Pierrot le Feu » de Joseph Couturier joué durant la Fête des Lumières à Lyon (Place Bellecour).

David Couturier, en tant que sound-designer, crée également plusieurs bandes sonores pour des longs-métrages et des courts-métrages :

« Father and Son » des frères Deka (2014)

« Les Insouciants » de Louise de Prémonville (2014)

**En 2014** il crée l'univers sonore de « Gisèle, Le combat c'est vivre »

Actuellement, il travaille sur l'élaboration d'une bande musicale chorégraphiée pour un spectacle de rue « Origami » avec la Compagnie Sputnik.

Actuellement il travaille sur la création musicale « AVMarianne » d'après des textes de Prévert avec Le Collectif Or Normes.

## FICHE TECHNIQUE « Gisèle, Le combat c'est vivre ! »

### **Espace Scénique :**

- Jauge conseillée : 500 maximum
- Ouverture : **8 m**
- Profondeur : **7,5 m**
- Passage en coulisse à jardin, à cour et au lointain.

Note : des éléments informatiques sont installés en coulisse au lointain à jardin

- Tapis de danse, noir, sur tout l'espace de jeu.
- Pendrillonnage (voir Plan LUMIERE).

### **Coulisses :**

- 2 loges avec miroir, plan de travail, penderie, étendoir, Toilettes et douches, avec accès direct au plateau.
- Prévoir : petites bouteilles d'eau et collations.

Production :

- 1 bureau avec une connexion Internet et un accès à une imprimante.

Fiche technique détaillée et plan de feu sur demande.

Pour des informations complémentaires et/ou nécessaires à une adaptation à votre lieu contactez :

Martin Rossi +33(0)6 82 57 98 56 - martin.rossi@collectifnormes

Transport : décors, équipe artistique : 3 comédiens/interprètes, 1 régisseur son.

## Autour du spectacle

Le Collectif Or Normes intervient depuis plusieurs années en milieu scolaire.

### . Le projet E(cartés) :

**Une plateforme d'échanges et de témoignages.** Elle réunit toutes celles et tous ceux qui désirent partager un combat, une parole ou une volonté humaniste et souhaitent déclarer une indignation.

Vous pouvez accéder à la carte qui rassemble les témoignages accessibles via les pointeurs présents sur la carte. Chacun de ces marqueurs, donne accès à du texte et du contenu multimédia mis en ligne par un internaute sur un fait historique ou social.

Tous ensemble, nous constituons une correspondance relevant nos indignations et les luttes à travers le monde.

Ce projet développé en ligne peut être un support interactif à investir par des jeunes et/ou en classe, afin d'être instruits de témoignages. Cela demande un travail d'écriture, et de création de média ou tout du moins de recherche et de documentation. Enfin, le témoignage est à localiser et à envoyer via la plateforme E(cartés).

L'outil est créé, à vous de vous en emparer : <http://e.carte.collectifornormes.fr>

## Médiation / Actions culturelles

### . Stage Multimédia et scénographie :

En lien avec le travail technique développé par le Collectif Or Normes.

Points abordés :

- Utilisation de la vidéo comme élément scénographique
- Création d'outils d'écriture multimédia.

Déroulement et contenus :

1. Présentation/Discussion 20mn

2. Utilisation de la vidéo comme éléments scénographiques : 1H15

Quels sont les techniques et concepts pour réaliser une scénographie vidéo ?

- Le matériel nécessaire et les notions techniques.
- Définition des techniques d'implantation des images (masques, mapping, softedge etc.)
- Démonstration sur un plateau.
- Questions

3. Création d'outils d'écriture multimédia : 1h

Pourquoi personnaliser ses outils ?

- Discussion sur "l'écriture multimédia", écriture technique et/ou créative.
- Présentation d'outils et logiciels (Max/MSP Jitter, ableton Live)
- Démonstration d'exemples sur le plateau.
- Questions

4. Questions/Conclusion 25mn

## Autres propositions de médiation

### . Proposition de stages sur mesure en fonction de votre public.

- Le stage MAO, ou le stage de création multimédia, avec la création d'un clip image et son, ou plus dans l'air du temps : faire des ateliers Arduino, OpenFrameworks ou Max/MSP Jitter à un niveau débutant ou confirmé.

> Encadrés par : Martin Rossi (création multimédia), Christophe Vermand (sonorisateur).

- Le stage théâtre en liens avec les nouvelles technologies.

- Le crieur public : Récolter des témoignages d'habitants, partant sur la genèse du projet du spectacle « Gisèle, le Combat c'est vivre », en posant la question : « Que pensez-vous de votre ville ? »

> Intervenante : Christelle Derré

D'autres ateliers sont envisageables.

### . Interventions à l'Université :

- Le son au cinéma,

David Couturier, intervenant à la Faculté UFR Lettres et Langues de Poitiers, département Arts du Spectacle de Poitiers.

- Le spectacle vivant à l'ère du Numérique.

Analyse réflexive autour d'une création transmédia. Quelles conséquences et perspectives pour les artistes et les programmeurs ?"

> Intervenants : Christelle Derré et Martin Rossi

D'autres ateliers sont envisageables sur demande.

# Le Collectif Or Normes

Création et recherche en Art Numérique

Depuis le 27 janvier 2015, Le Collectif Or Normes est installé dans des locaux de La Maison de Quartier "La M3Q" mis à disposition par Le Trèfle en partenariat avec La Ville de Poitiers.

Développement de logiciels et créations artistiques, deux activités complémentaires :

- Production de spectacles
- Développement d'application pour IOS
- Développement Arduino
- FM1SIGN (Borne d'apprentissage de la LSF)
- Ateliers de création multimédia
- Ateliers Théâtre (scolaires et handicap)
- Prestations Techniques (Vidéo, Lumière, Programmation)
- Prestations Artistiques (Mise en scène, interprétation)

## Production

- **Juin 2011** : La Maladie de la Mort à Québec (WorkInProgress) dans le cadre du Festival du Théâtre "Le Carrefour International".
- **Avril 2012** : Tournage du Film La Maladie de la Mort, Trouville.
- **Juin 2012** : App IOS, Musée du Jeu de Paume, Domaine de Chantilly
- **Juin 2012** : Fin de Création La Maladie de la Mort au Girasole à Avignon.
- **Juillet 2012** : La Maladie de la Mort au festival Avignon.
- **Février 2013** : Réalisation platine pour C2C, France.
- **Avril 2013** : Portraits Théâtraux, Royan.
- **Mai 2013** : FM1SIGN (Borne d'apprentissage de la LSF) à Poitiers.
- **Juin 2013** : Atelier Théâtre Multimédia, Roumanie. App IOS, Abbaye St Victor, Marseille.
- **Juillet 2013** : Régie Robot Pour Blanca Li, Italie.
- **Septembre 2013** : FM1SIGN à La Maison Folie Hospice D'Havré de Tourcoing.
- **20 et 21 Janvier 2014** : La Maladie de la Mort à Confluences, Paris 20e.
- **4 au 28 mars 2014** : La Maladie de la Mort au Théâtre de Belleville, Paris 11e
- **30 mai 2014** : La Maladie de la Mort au Théâtre de la Margelle à Civray (86)
- **19 novembre 2015 à 21h** : La Maladie de la Mort Le Court-métrage au cinéma Le Dietrich à 21h à Poitiers dans le cadre du Festival
- **du 21 au 29 novembre** Adaptation de La Maladie de la Mort pour **une diffusion sur Facebook** où les personnages vivent en temps réel leur rencontre <https://vimeo.com/87566642>

### > Gisèle, « Le combat c'est vivre ! » :

- **21 juillet 2014** : Présentation de travail « Soirées du OFF du Théâtre du Girasole » Avignon.
- **Décembre/Janvier 2015** : Résidence de création à la Fabrique du Vélodrome, La Rochelle.
- **23 au 25 janvier** : Création au Théâtre Amazone - Fabrique du Vélodrome, La Rochelle.
- **Vendredi 10 avril 15 h** : M3Q Poitiers
- **Samedi 14 novembre 2015** : Festival de l'Auberge de la Grande Route. Nouaillé Maupertuis

### En cours de production :

- Adaptation théâtrale de « Grain d'Aile » de Paul Eluard
- « AVMarianne » – Musique Punk Rock d'après des poèmes de Jacques Prévert - résidence au Studio Virecourt, Tap Poitiers.
- En projet : "Albatros" de Fabrice Melquiot.

## Ils nous font confiance

Cie Blanca Li, Cie Mabel Octobre, JCO, Diane Tell, C2C, IRJS, Collège Rabelais, Lycée Isaac de l'Etoile, Lycée André Theuriet, Lycée Valin, Ecole primaire de la Villedieu du Clain, Ecoles du Vouglaisien, La bibliothèque des Roches Prémarie, Collège National Calistrat Hogas et l'Ecole Européenne de George Cartianau de Roumanie, l'Arantelle, Transpalux, CIAP de Trévoux, Le Colysé de Lambersart, la Maison Folie hospice d'Havé, la Fabrique du Vélodrome, le Lieu Multiple, le Théâtre du Trèfle, le Théâtre de Belleville, le Théâtre du Girasole, le Théâtre de Civray ...

## Contacts

### **Direction artistique**

Christelle Derré et Martin Rossi  
+33(0)6 37 70 99 15  
christelle.derre@collectifnormes.fr

### **Technique**

Martin Rossi +33(0)6 82 57 98 56  
martin.rossi@collectifnormes.fr

### **Administration**

Sofie\*Daigne  
administration@collectifnormes.fr

### **Médiation**

Manon Picard  
analyse et critique des pratiques numériques  
mediation@collectifnormes.fr

### **Collectif Or Normes**

SARL Collectif Or Normes  
23-25 rue du Général Sarrail  
86000 Poitiers, FRANCE  
09 50 93 20 13  
<http://collectifnormes.fr>

> Photos dossier : Arja Hyytiainen et MVL/ Zébrelle

Le Collectif Or Normes est soutenu par la Ville de Poitiers, le département de la Vienne, le Conseil Régional de Poitou-Charentes et la DRAC Poitou-Charentes.